The New York Times | https://www.nytimes.com/2023/04/09/us/politics/leaked-documents-ukrainian-air-defense.html

Des documents divulgués suggèrent que la défense aérienne ukrainienne est en péril si elle n'est pas renforcée

Un énorme afflux de munitions est nécessaire pour empêcher l'armée de l'air russe de changer le cours de la guerre, selon des responsables américains et des documents du Pentagone récemment divulgués.

ParHélène Cooper , Michel SchwirtzetThomas Gibbons-Neff

Publié le 9 avril 2023 Mis à jour le 10 avril 2023, 9h00 HE

6 MINUTES DE LECTURE

WASHINGTON — Depuis plus d'un an, les défenses aériennes ukrainiennes, renforcées par l'armement occidental, tiennent les avions russes à distance.

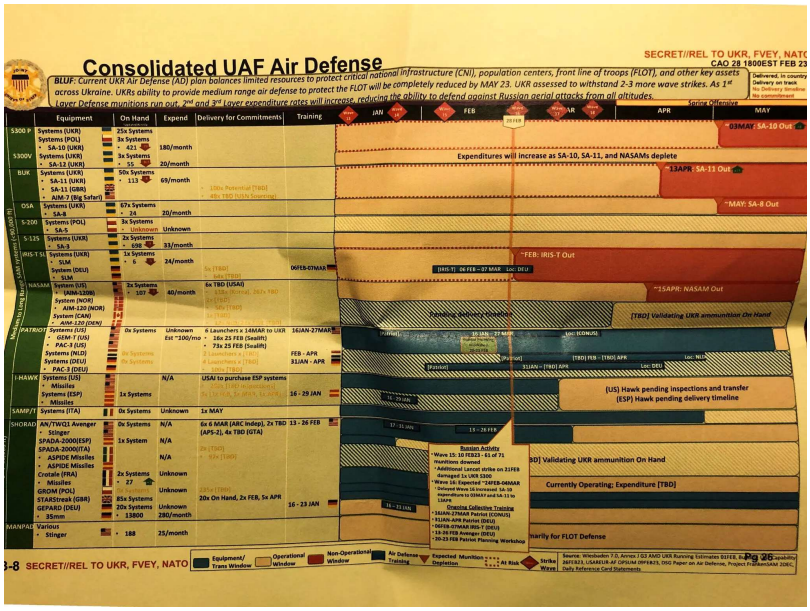
Mais sans un énorme afflux de munitions, l'ensemble du réseau de défense aérienne de l'Ukraine, affaibli par des barrages répétés de drones et de missiles russes, pourrait se fracturer, selon des responsables américains et des documents du Pentagone récemment divulgués, permettant potentiellement au président russe Vladimir V. Poutine de déclencher son attaque mortelle. avions de chasse d'une manière qui pourrait changer le cours de la guerre.

Au début de l'invasion, des avions russes ont effectué des centaines de vols de combat pour bombarder des cibles en Ukraine. Mais une combinaison de réflexion rapide des commandants ukrainiens, de mauvais renseignements et de mauvais objectif des pilotes russes a laissé de nombreux avions de combat et défenses aériennes ukrainiens intacts, empêchant Moscou de prendre le contrôle du ciel au-dessus du champ de bataille et forçant la Russie à garder une grande partie de son armée de l'air à l'extérieur. du combat.

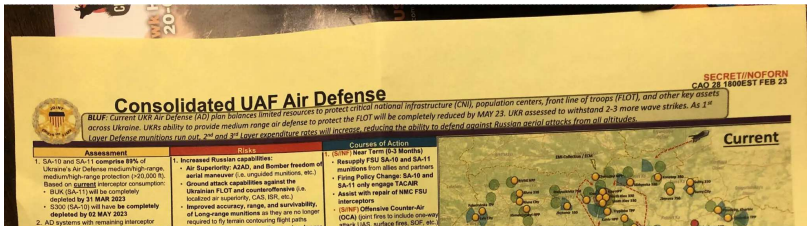
Aujourd'hui, les responsables du Pentagone craignent que le déluge d'attaques lointaines de Moscou n'épuise les réserves ukrainiennes des missiles qu'elle utilise pour se défendre. Et une évaluation du Pentagone de fin février contenue dans la mine de documents divulgués qui ont été découverts circulant en ligne la semaine dernière brosse un tableau encore plus sombre.

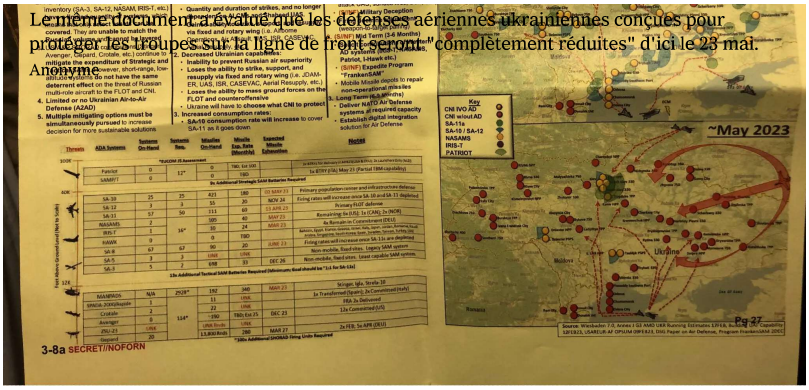
Selon l'un des les documents divulgués. Le document, qui a été publié le 28 février, a basé l'évaluation sur les taux de consommation à l'époque. Il n'est pas clair si ces taux ont changé.

Le même document a évalué que les défenses aériennes ukrainiennes conçues pour protéger les troupes sur la ligne de front, où une grande partie de la puissance aérienne de la Russie est concentrée, seront "complètement réduites" d'ici le 23 mai, ce qui entraînera des tensions sur le réseau de défense aérienne plus profondément sur le territoire ukrainien.



Selon un document divulgué du Pentagone, les stocks de missiles de l'Ukraine, qui constituent 89 % de sa protection contre la plupart des avions de combat et certains bombardiers, pourraient être épuisés début mai. Anonyme





Le même document a évalué que les défenses aériennes ukrainiennes conçues pour protéger les troupes sur la ligne de front seront "complètement réduites" d'ici le 23 mai.
Anonyme

Si cela se produit, disent les responsables, Moscou pourrait décider qu'il est enfin sûr que ses précieux avions de chasse et bombardiers entrent dans la mêlée et menacent directement l'issue de la guerre sur le terrain.

De hauts responsables du Pentagone affirment qu'une telle décision constituerait un défi majeur pour l'Ukraine, en particulier si les avions de combat et les bombardiers russes avaient plus de latitude pour attaquer les positions des troupes ukrainiennes et les cibles d'artillerie essentielles au sol.

Dans le but de renforcer les défenses aériennes de l'Ukraine, l'administration Biden a annoncé la semaine dernière qu'elle enverrait des intercepteurs et des munitions de défense aérienne supplémentaires dans le cadre d'un programme d'aide de 2,6 milliards de dollars, dont une partie sera utilisée pour aider Kiev à se préparer à une offensive prévue au printemps . contre les troupes russes . Selon les responsables, cela dépendra d'un certain nombre de facteurs, notamment si les alliés de l'OTAN effectuent leurs propres livraisons et si M. Poutine continue de refuser de risquer ses précieux avions de combat.

L' abattage d'un drone américain par un avion de chasse russe au-dessus de la mer Noire le mois dernier a exacerbé les craintes que le Kremlin cherche des moyens d'utiliser son armée de l'air dans la guerre. La Russie dispose encore d'une capacité aérienne considérable, avec environ 900 avions de combat et environ 120 bombardiers, selon le World Directory of Modern Military Aircraft.

"L'armée russe a été mutilée", a déclaré le général Mark A. Milley, président des chefs d'état-major interarmées, dans une interview accordée à "Morning Joe" de MSNBC en février. "Mais l'armée de l'air russe ne l'a pas fait."

En effet, une évaluation dans un autre document divulgué du Pentagone évalue à 485 le nombre d'avions de combat russes actuellement déployés sur le théâtre ukrainien contre 85 avions ukrainiens.

De nombreux experts s'attendaient à ce que l'armée de l'air russe, avec son épine dorsale de MIG et de jets Sukhoi de nouvelle génération, soit un facteur décisif dans les premiers mois de la guerre. Mais il a été marginalisé face à une force ukrainienne beaucoup plus petite en raison des défenses aériennes intactes de Kiev et des bévues tactiques et stratégiques russes.

L'Ukraine a réorganisé ses batteries mobiles de missiles sol-air après les trois premiers jours de la guerre et a abattu plusieurs Su-34 russes et d'autres avions d'attaque l'année dernière. Les batteries ukrainiennes ont tiré leurs missiles, puis se sont rapidement éloignées vers différents endroits, afin que la Russie ne détecte pas leurs positions et ne riposte pas.

Avec ses avions de guerre abattus, M. Poutine les a retirés. Pendant une grande partie de la guerre, ces jets et avions d'attaque au sol comme le Su-25 se sont concentrés sur des sorties le long des lignes de front, lançant des roquettes sur des positions ukrainiennes, ainsi que des attaques de missiles à longue portée menées depuis le territoire russe ou biélorusse.

"Ils ont fait le choix de ne pas sacrifier leurs chevaliers pour leurs pions", a déclaré le mois dernier Dara Massicot, chercheuse principale en politiques à la RAND Corporation. "Au lieu de cela, ils vont jeter ces troupes mobilisées sans un soutien aérien approprié, car elles sont une ressource plus abondante."

Le site d'une attaque de missiles russes devant un monument de l'armée de l'air ukrainienne à Vinnytsia l'année dernière. Efrem Lukatsky/Associated Press

Depuis ces premiers jours, les défenses aériennes ukrainiennes ont résisté à une attaque de missiles et de drones russes. Mais ces systèmes, selon les responsables militaires américains et les documents divulgués, s'épuisent rapidement, offrant potentiellement une fenêtre aux avions russes pour causer de graves dommages.

Les défenses aériennes sont superposées, avec différents types d'armes conçues pour intercepter les avions et les missiles volant à différentes altitudes - des hélicoptères volant à basse altitude aux bombardiers à haute altitude et aux missiles de croisière. En Ukraine, ces armes défensives ont également été utilisées pour cibler des drones et des missiles de croisière alors que les forces ukrainiennes tentaient de défendre leurs villes contre la campagne de la Russie contre les infrastructures du pays.

Ils sont comme une tour Jenga : une fois que vous avez retiré une pièce, les autres sont vulnérables. Si les défenses aériennes de l'Ukraine s'effondrent ou sont considérablement réduites, ses forces terrestres, en particulier son artillerie, seront immédiatement menacées. Et sans artillerie, l'épine dorsale de l'effort de guerre, les forces russes auront l'occasion de faire des gains significatifs sur le champ de bataille.

Yurii Ihnat, un porte-parole du Commandement de l'armée de l'air ukrainienne, n'a pas nié que l'Ukraine souffrait de stocks épuisés de munitions de défense aérienne, mais a déclaré que de nouveaux systèmes livrés par des partenaires occidentaux pourraient remplacer entièrement ce qui avait été utilisé.

"La question, ce sont les chiffres", a-t-il déclaré dans un SMS. "Pour les remplacer complètement, nous avons besoin de nombreux systèmes, et je ne vous dirai pas combien."

Un responsable américain de la défense a déclaré que le Pentagone était alarmé par la dégradation actuelle de la défense aérienne de l'Ukraine et que cela avait été une préoccupation persistante pendant des mois.

Un autre haut responsable militaire américain a déclaré que le renforcement et le remplacement de ces systèmes seraient cruciaux pour aider l'Ukraine à regagner du territoire au printemps.

"C'est une mission de missile à haut risque, vous savez, de voler au cœur d'une défense aérienne et d'essayer ensuite de la vaincre", a déclaré le général Philip Breedlove, un ancien pilote de chasse américain qui était le commandant suprême des forces alliées pour l'Europe. "Donc, la Russie a toujours un peu peur de voler en Ukraine parce qu'il y a encore une bonne densité de kits ukrainiens, et lentement, très lentement, beaucoup trop lentement, l'Occident commence à envoyer des kits encore meilleurs et plus de kits."

Ainsi, alors que les États-Unis et les pays européens précipitent des chars, des véhicules de combat et des munitions vers l'Ukraine, ils ont également intensifié leurs efforts pour renforcer les défenses aériennes du pays. Ils ont fourni non seulement des missiles pour les systèmes existants de l'Ukraine, comme ses S-300 de l'ère soviétique, mais aussi des systèmes nouveaux et mis à jour.

Les responsables du Pentagone affirment qu'un élément clé de leur quête pour aider l'Ukraine consiste maintenant à s'assurer qu'elle peut continuer à empêcher les pilotes russes de se battre. Un haut responsable militaire a déclaré que l'administration et l'Occident devaient convaincre M. Poutine, en améliorant les défenses aériennes de l'Ukraine, que s'il décidait de faire faillite, il perdrait un pilier de son armée.

Même sans utiliser son armée de l'air, M. Poutine a lancé tellement de missiles que l'Ukraine a épuisé ses défenses aériennes en les abattant. Les responsables américains craignent que Moscou ne décide maintenant que le champ de bataille est suffisamment sûr pour envoyer ses avions de combat et ses bombardiers se joindre au combat.

"Les salves hebdomadaires de missiles de croisière que la Russie a lancées ont, dans de nombreux cas, rencontré des salves d'intercepteurs défensifs, et cela a pour effet d'absorber la capacité", a déclaré Tom Karako, chercheur principal au Center for Strategic and études internationales et le directeur de son projet de défense antimissile. "Vous n'avez pas besoin d'être un étudiant en mathématiques pour commencer à faire de l'arithmétique et de savoir que le NASAMS, les Hawks et d'autres rares intercepteurs de défense aérienne sont continuellement sous pression."

Des soldats espagnols préparent un système de défense aérienne NASAMS en Lettonie le mois dernier. L'Ukraine a reçu ses premières livraisons de systèmes en novembre. Ints Kalnins/Reuters

Pendant les premiers mois de la guerre, l'Ukraine s'est fortement appuyée sur le S-300 et le Buk, deux systèmes sol-air à moyenne et longue portée, pour cibler les avions, les missiles de croisière et les missiles balistiques.

Les pays occidentaux ont commencé à doter Kiev de systèmes plus sophistiqués. En octobre, l'Allemagne a commencé à envoyer des batteries de défense aérienne IRIS-T , qui se composent chacune d'un radar, d'un système de commandement et de contrôle et de trois lanceurs de missiles, transportant un total de 24 missiles.

En novembre, l'Ukraine a reçu sa première cargaison de NASAMS - pour National Advanced Surface-to-Air Missile System - qui est produit conjointement par les États-Unis et la Norvège. Chaque NASAMS comprend un radar, des capteurs, des lanceurs pouvant être chargés de six missiles chacun et un centre de commandement mobile où les soldats peuvent surveiller les menaces aéroportées.

Et ce mois-ci, plusieurs dizaines de soldats ukrainiens terminent leur formation sur le système de missile Patriot . Les troupes ukrainiennes seront déployées sur les lignes de front, armées du système américain de défense aérienne au sol le plus avancé. Le Patriot est mobile, en théorie. Mais il a une empreinte assez importante, et la Russie a déjà promis qu'elle le ciblerait.

Mais l'Ukraine aura besoin de plus – bien plus – que le Patriot dans les mois à venir, selon des responsables militaires, et les responsables des achats du Pentagone ont parcouru les stocks alliés.

Plusieurs responsables américains ont déclaré que malgré les craintes que l'armée de l'air russe puisse bondir, une telle décision pourrait être risquée pour M. Poutine.

"Ce n'est pas parce qu'il le remet en jeu qu'il va avoir un succès retentissant", a déclaré le général Breedlove.

Helene Cooper est correspondante au Pentagone. Elle était auparavant rédactrice en chef, correspondante diplomatique et correspondante à la Maison Blanche, et faisait partie de l'équipe récompensée par le prix Pulitzer du reportage international 2015, pour sa couverture de l'épidémie d'Ebola. @helenecooper

Michael Schwirtz est journaliste d'investigation au bureau international. Avec le Times depuis 2006, il couvrait auparavant les pays de l'ex-Union soviétique depuis Moscou et était un journaliste principal d'une équipe qui a remporté le prix Pulitzer 2020 pour des articles sur les opérations de renseignement russes.
@mschwirtz • Facebook

Thomas Gibbons-Neff est un correspondant ukrainien et un ancien fantassin de la Marine. @tmgneff

Une version de cet article paraît en version imprimée le , section A , page 1 de l'édition de New York avec le titre : Leaked Files Say Kyiv's Air Shield May Be in Peril